

El Aouana, 8 avril.

Situations
politique

Les Requêtes des tribus de El Aouana déjà gagnées en partie, à la cause des tribus rebelles ont toute répondu à mon appel et se sont rendus le 6 du courant au bivouac des Ouhadkés à l'exception des B. Kheguer fraction de ce même Caïd, qui depuis le commencement des troubles ont été les premiers à propager l'insurrection et à appeler à leur aide les tribus du Babou. Mais le 7 leur Cheikh Merzouk b. Ahmet accompagné de ses fils mévans, présida au Col de El Aouana et dès l'arrivée de la colonne se présentait à moi déclarant qu'il se rendait à discrétion. J'ai pensé qu'il était impolitique quant à présent d'écrire ce chef de partie important, et j'ai obtenu de lui la promesse formelle que ses Ouhadks ainsi que les principaux de sa fraction se rendraient demain au camp.

Le B. Foughal ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en rendre compte dans ma dernière télégraphie d'aujourd'hui cédant en fin aux Conseils de son Caïd sont complètement rentrés dans le devoir à l'exception de quelques feux des B. Hassera. Leurs contingents au nombre de près de 500 hommes, le Col de Selma. Les B. Ouzgadin à l'instigation de leur Cheikh Si Ahmed b. El Griny et du M^e B. Cechi Mokkleson influent, refusent de faire acte de soumission et appellent à leur aide les tribus du Tabalab: B. Tombai, Lalem, Sarbi, B. Djebouin, B. Marmis et celle de Ziama. Ces derniers sachant la colonne à El Aouana, commencent à hésiter et plusieurs des principaux menues m'ont déjà envoyé des lettres dans lesquelles ils protestent de leur dévouement, de leur fidélité et déclarent décliner toute responsabilité des désordres qui se sont produits et qui se produiront à l'avenir. Les B. Tadjis du Caïd et des B. Foughal qui commencent à s'agiter sont Calmes et leurs contingents se sont joints à ceux des B. Foughal. Je m'occupe momentanément, m'occupe momentanément qui menaçait d'entraîner le B. Amram Djebala, de l'autre de compléter la dispersion des El Aouana et de gagner les tribus de Bar El Pratah les seules qui sont restées jusqu'à présent saines aux insinuations des rebelles, paraissent donc arrêtés pour le moment et si la nouvelle qui s'est répandue dans la montagne de l'arrivée à ssila au bivouac d'une colonne partie de Constantinople est confirmée, je ne pense pas qu'il puisse dépasser les B. Mochelid du Cercle qui jusqu'à présent, n'ont pas répondu aux avances de leur Caïd. Cependant j'ai été de source certaine par des espions que le B. Kheguer de El Aouana chez les quels s'étant réunis depuis le 1^{er} avril les dissidents du Cercle dont le but était d'entraîner les B. Foughal et les autres fractions de El Aouana avaient dépêché plusieurs de leurs à cheval au Babou qui de leur côté s'étant portés ces jours derniers s'étant portés sur le bord de l'actuel afin de les prévenir que s'ils n'arrivaient promptement à leur aide, ils se verraient forcés de faire leur soumission. Arrivés de nouveaux renseignements qui me sont parvenus, me font croire que les tribus du Babou seraient disposées à répondre à l'appel des B. Kheguer. Si cette démonstration avait lieu, la colonne certainement ne serait pas entamée, mais il y aurait à craindre que tous les efforts de l'insurrection se portassent de suite côté et que les tribus mêmes de El Aouana ne fussent pas leur promesse et fussent de nouveau cause commune avec les dissidents. — Nous avons à El Aouana le contingent des tribus de l'O. Djergien, des B. Sear, de Bar El Pratah au nombre d'environ 1100 les seuls que nous ayons pu réunir et si les B. Foughal de leur côté s'étaient agités, je les enverrais aussitôt renforcer les contingents de cette tribu par la route des Crêtes qui du point que nous occupons nous relie au Col de Selma. — La situation continue à être satisfaisante et les tribus à l'Est du Cercle.